

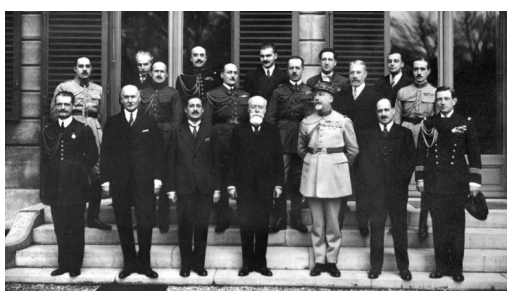


L'UTL chez vous#14

En attendant de retrouver nos conférenciers (dont la plupart des interventions sont reportées à l'automne), poursuivons notre promenade en allant, avec Amaury Lorin, à la rencontre de Paul Doumer, un des plus célèbres inconnus de l'Histoire. (Re)découvrons ensuite Klimt, le peintre ami des musiciens et faisons une balade littéraire, picturale, cinématographique ... en un mot, culturelle dans l'Europe d'Avant-guerre.

A la rencontre de Paul Doumer par Amaury Lorin

25 000 voies de circulation portent partout en France son nom, Paul Doumer (1857-1932), un des plus célèbres inconnus de l'histoire de France, mérite bien qu'on raconte son étonnant parcours. Amaury Lorin nous communique deux articles qui retracent des moments importants de la vie de cet homme politique.

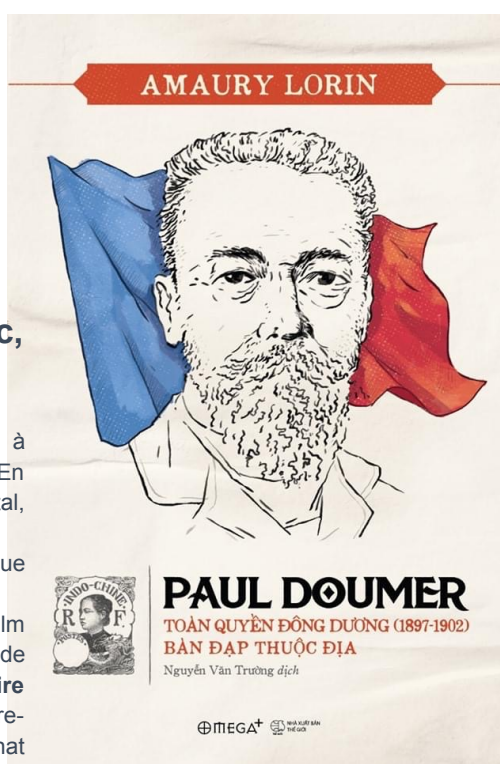


Paul Doumer : un natif d'Aurillac, éphémère pensionnaire de l'Élysée

Paul Doumer, premier Auvergnat à accéder à l'Élysée, n'est pas le plus connu d'entre eux. En tant que président de la France originaire du Cantal, Georges Pompidou lui a volé la vedette.

Il est pourtant le seul président de la République Française assassiné au XXe siècle.

Une histoire digne d'un polar ou d'un film d'espionnage. Pour l'anecdote, le célèbre Maigret de Simenon aurait été inspiré par le **commissaire Marcel Guillaume**, une figure policière de l'entre-deux guerres, qui a mené l'enquête sur l'assassinat de Paul Doumer....



"Paul Doumer, gouverneur général de l'Indochine (1897-1902) : le tremplin colonial"

...Après 1914, la défense nationale et la sécurité guident son action politique. La crise de 1929, la montée des extrémismes en Europe mettent en péril les démocraties parlementaires et Paul Doumer veut armer la France pour les défendre.

Son biographe souligne que le Président Doumer se savait menacé : "à la fin du mois d'avril 1932, un ami fait observer au président que s'exposer dans des foules mêlées représente un danger. Doumer répond : que voulez-vous? À mon âge, s'il m'est donné de tomber pour le pays, qu'espérer de mieux ?"

Pour Amaury Lorin son assassinat annonce la seconde Guerre mondiale comme un "Sarajevo français" : "Le 6 mai 1932 apparaît comme un événement charnière : quatorze ans après la "des d'ers", la France passe de l'après-guerre à un nouvel avant-guerre en pleine et inexorable montée des fascismes en Europe."

Retrouvez son histoire dans l'émission de France 3 Auvergne, parue le 15 avril 2020

[voir la suite](#)

Amaury Lorin avait publié un message qu'il avait reçu de Hanoi, juste avant le confinement, par Nguyen Van Truong, lui annonçant la traduction de son ouvrage, "Paul Doumer, gouverneur général de l'Indochine (1897-1902) : le tremplin colonial", Hanoi, Omega Books, 2020, (Ecole française d'Extrême-Orient). En voici la préface:

Préface - Quinze ans après

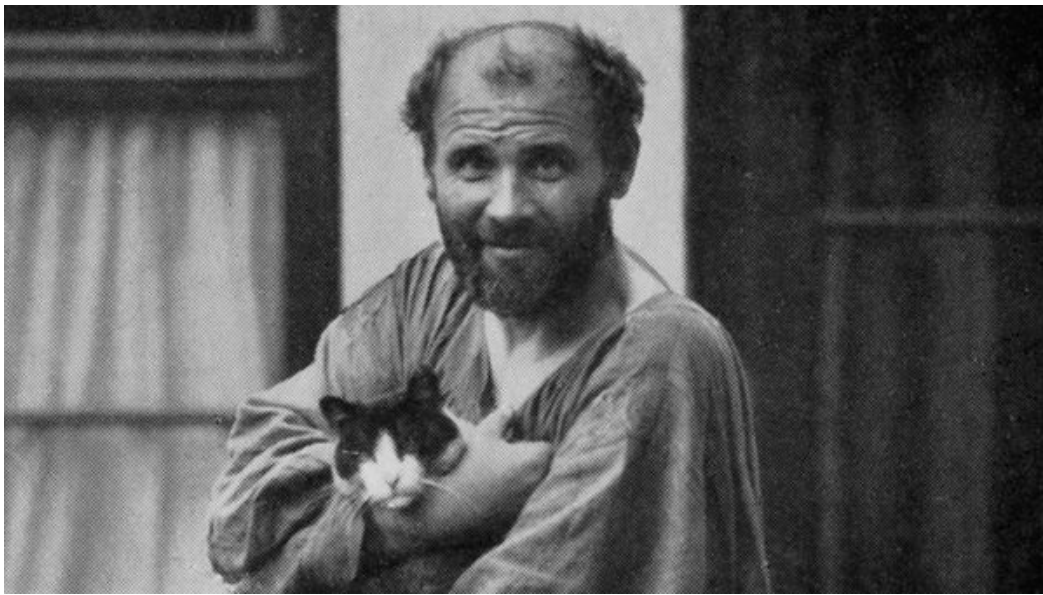
Mon ami vietnamien Nguyen Van Truong, bibliothécaire au Centre de l'École française d'Extrême-Orient (EFEO) à Hanoi, m'a proposé en 2018 de traduire en vietnamien ce livre, "Paul Doumer, gouverneur général de l'Indochine (1897-1902) : le tremplin colonial", paru en 2004 dans la collection "Recherches asiatiques" des éditions L'Harmattan (Paris). Il m'expliquait alors que les lecteurs de plus en plus nombreux fréquentant la bibliothèque de ce Centre et souhaitant le lire, regrettaient de ne pas pouvoir le faire pour une simple raison de langue : il était écrit en français. Cette lecture est désormais possible en vietnamien grâce au grand travail expert de Truong, qui l'a patiemment traduit, et aux éditions Omega Books (Hanoi), qui le publient. Je les en remercie bien vivement, ainsi qu'Alessandra Fra (éditions L'Harmattan), qui a accompagné ce projet avec autant de bienveillance que d'efficacité....

lire la suite sur le site de l'UTL

Amaury Lorin,
membre de la Société asiatique,
docteur en histoire de l'Institut d'études politiques de Paris,
octobre 2019.

[lire la suite](#)

Klimt, le peintre ami des musiciens



Gustav Klimt posant avec un de ses chats devant son studio à Vienne, rue Josefstaedter, vers 1912. , © Getty / Moriz Naehr

Retrouvez sur France Musique une série d'émission en podcast :

Klimt, le peintre ami des musiciens

à écouter

Promenade européenne

L'œuvre de Klimt nous est familière, croyons-nous : nous pouvons acheter foulards, chaussettes, parapluies, qu'ils reproduisent. Certains de ses tableaux peuvent même provoquer une sensation de satiété, *Le Baiser*, par exemple. Il y a pire : Dali, par exemple, Van Gogh, Frida Kahlo, etc... Les articles dérivés disponibles – en d'autres temps - dans les boutiques des musées, pourraient habiller nos corps des pieds à la tête, nos intérieurs jusque dans les toilettes. Hélas pour leurs œuvres, auxquelles nous finissons par ne pas plus jeter un regard qu'à *Marilyn*, au *Che*, et à cette pauvre *Joconde*, qui a bien du mal à rester souriante, dans cette prolifération de produits consommables, sauf si son sourire est décoré de masques.

Des savants ouvrages analysent ces phénomènes, mais, soyez tranquilles, je n'en citerai pas un seul.

En revanche, lors d'une promenade à Bâle, quand les frontières seront ouvertes, nous pourrions voir les tableaux d'Arnold Böcklin, avec une pensée pour les horizons qu'il a ouverts à des artistes tels que Klimt. Si nous allons de l'ouest à l'est de la Suisse, nous ne sommes plus très loin de Munich, où un peintre « sécessionniste » - mais bavarois - est né un an après Klimt : Franz von Stuck. De la Bavière, l'Autriche est voisine (l'Anschluss n'en a fait qu'une bouchée en de « sombres temps »), allons alors dans la Vienne accueillante – enfin plus qu'en 1938 – des années de la naissance de Freud (1856), Klimt et Schnitzler, 1862, jusqu'en 1920 : années de *L'apocalypse joyeuse*, selon Hermann Broch. Nous pouvons (même avec un vieux guide du Routard), revoir les cafés de ces années-là, lieux de sociabilité intellectuelle, et de tournage de plusieurs films. Nous n'irons pas au-delà de 1932, ou presque.

Allons dans les cafés : comme ceux de Lisbonne, que fréquentait Pessoa, ou ceux de Trieste, où se rendaient Joyce, Umberto Saba, entre autres écrivains. Les cafés sont des lieux plus propices à l'écriture que leur appartement, et ceux de Vienne - qui nous seraient ouverts si les frontières n'étaient encore fermées - ont rassemblé tous ces artistes et créateurs : Josef Hoffmann, né en 1870, en Moravie, l'architecte du Palais Stoclet, à Bruxelles, dont sièges et fauteuils sont aussi à revoir en cette année où Lille est capitale du Design, Hugo von Hofmannsthal, né en 1874, comme le féroce Karl Kraus. Non loin de là, était né l'Autrichien Rainer Maria Rilke, en 1875, à Prague, et en Allemagne, Thomas Mann, dont le frère aîné, Heinrich, né en 1871, a écrit en 1905 un livre exceptionnel : *Le sujet de l'empereur* et en 1918, le célèbre *Professor Unrat : L'ange Bleu* : encore un café.

(Pour avoir une autre idée de ces cafés, une personne, qui connaît très bien l'œuvre de Klimt et les cafés de Vienne, me rappelle un texte court de Gérard de Nerval, écrit en 1839, dans *les Amours de Vienne*, disponible en col .Magellan, Paris, 2010, intitulé *Vienne*).

Quarante ans plus tard, pendant les années de jeunesse de Klimt naissaient, en 1880, en Carinthie, Robert Musil, auteur de :

L'homme sans qualités, (1930), et Stefan Zweig, à Vienne, en 1881, contemporains de Kafka, né à Prague en 1883.

En 1886, naissait aussi à Vienne, Hermann Broch, dont je me permets de vous recommander la bouleversante lecture de : *Les Somnambules*, (1931-1932), et *La mort de Virgile* (1946).

Cette promenade pouvait prendre d'autres voies : dès 1861, à Saint Pétersbourg, lieu de naissance de Lou Andréa Salomé, jusqu'à celle de Joseph Roth, en Galicie, à Brody en 1895, dont *La Marche de Radetsky* (1932), relate la déliquescence de l'empire Austro-Hongrois. Ce texte vous fera entendre autrement le concert du Nouvel An à Vienne.

Mais le livre, de Hugo Von Hofmannsthal, qui m'a le plus aidé à entrevoir « l'esprit de ce temps » - ou du moins ce que nos sensibilités d'aujourd'hui peuvent en percevoir – c'est *La lettre à Lord Chandos*, (1902), qui inaugure peut-être, ou renforce, le sentiment et l'idée d'incertitude exprimés un peu plus tard par Ludwig Wittgenstein, né en 1889, qui, selon une émission de France-Culture, disait à ses étudiants : « Toutes les bonnes doctrines sont inutiles. Vous devez changer votre vie ».

En ce moment, l'incertitude nous accompagne, son expression dans l'écriture, la peinture, la musique nous rend, qui sait, particulièrement aptes à l'intégrer, au prix, ou non, d'une certaine inquiétude. Qui dira si l'incertitude lucide est préférable à la recherche de la certitude ...

Intentionnellement, ne sont évoqués ici ni Georg Trakl, né en 1887, à Salzbourg, ni même Egon Schiele, né en 1890, élève de Klimt, ni Alma Mahler, ou leurs contemporains musiciens, viennois ou non, pas plus que certains poètes allemands de la même période, si féconde. Sinon, cet article ressemblerait à un gâteau stratifié de circonstance : la Forêt Noire.



Gustav Klimt, Contexte viennois autour de 1900

Cette conférence repose en grande partie sur les recherches de Carl E. Schorske et de Jacques Le Rider ; elle visualise quelques 130 images autour de Vienne 1900 et met en écoute des extraits des compositeurs Beethoven et Schubert en lien direct avec le travail pictural de Klimt.

Retrouvez cette conférence sur YouTube en cliquant sur [le lien](#)

[à voir](#)

Retrouvez l'UTL chez vous sur le site de l'UTL

Université du Temps Libre
27, rue Jean-Bart
Tel : 09.71.72.93.16
web.lerelaisinternet.com/utlille



© 2020 UNIVERSITE DU TEMPS LIBRE